

Oriental, pour fuir les guerres tribales. Après ses études primaires, il entre au Petit Séminaire Saint-Thomas à Mbujimayi, dans la province du Kasai Oriental, où il obtient son diplôme de fin d'études littéraires et latines en 1971. La même année, il entre au Grand Séminaire Interdiocésain du Kasai



L'abbé Benjamin Kazadi-Shabani

d'où il obtiendra un bachelier en philosophie en 1974. Il devient bachelier en théologie au Grand Séminaire Théologicum en 1978. Il est ordonné prêtre le 13 août 1978 à Mbujimayi par l'évêque, Mgr Tharcisse Tshibangu. Après dix ans de ministère pastoral en paroisse comme vicaire, animateur de la zone pastorale, curé et professeur de philosophie, de latin et de français dans les écoles secondaires, l'abbé Benjamin se rend au Canada en 1988 pour compléter ses études supérieures en philosophie, théologie et missiologie à l'Université d'Ottawa et à l'Université Saint-Paul. Lors de ses études, il exerce son ministère sacerdotal dans l'archidiocèse de Montréal ainsi qu'au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap durant les saisons de pèlerinage.

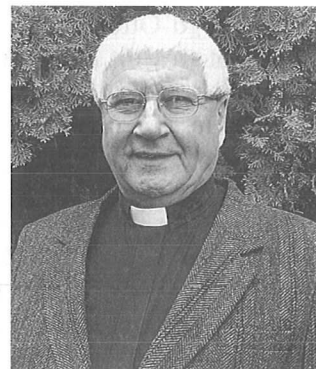
La situation politique au Zaïre étant critique, l'abbé Benjamin décide de s'établir au Canada. Il reçoit sa citoyenneté canadienne en décembre 1999. C'est en 1996, cependant, qu'il rencontre Mgr Hacault à Ottawa. Ce dernier l'invite à venir faire du ministère à Saint-Boniface. Suite au décès de Mgr Hacault, l'abbé Léonce Aubin, alors chancelier, communique avec l'abbé Benjamin qui accepte de prendre en charge les deux paroisses vacantes. Mgr Perron, alors administrateur diocésain, le nomme administrateur des paroisses de Saint-Pierre et de Saint-Viateur en septembre 2000.

L'abbé Benjamin aime beaucoup parler en paraboles; il aime taquiner, sourire et faire rire les gens.

Père Guy Lavallée omi

Le Père Guy est natif de Saint-Laurent, Manitoba. Il est né le 15 novembre 1939, de l'union de Pierre Lavallée et de Madeleine Beauchamp. Il est le plus jeune de quatorze enfants, dix filles et quatre garçons. Il fait son école primaire dans son village natal. Plus tard, il poursuit son cours classique au Juniorat à Saint-Boniface et au Collège Mathieu de Gravelbourg, Sask.

Le 15 août 1960, il fait son entrée au Noviciat des Pères Oblats à Saint-Norbert. Il poursuit ses études en philosophie et en théologie au Scolasticat de Lebrét, Sask., et à l'Université Saint-Paul, à Ottawa. Il est ordonné prêtre Oblat de Marie Immaculée le 6 juillet 1968, à Saint-Laurent.



Père Guy Lavallée

Il œuvre dans différentes paroisses tant en ville qu'à la campagne. Il travaille aussi avec les communautés autochtones et métisses au Manitoba et dans les provinces de l'ouest.

En 1985, il retourne aux études à l'Université de Colombie-Britannique, à Vancouver, où il obtient une maîtrise en Anthropologie socioculturelle. Par la suite, il enseigne aux universités à Ottawa et à Saskatoon pendant huit ans. Il revient au Manitoba après avoir passé neuf mois en Inde en vue de faire l'apprentissage de la culture et de la spiritualité hindoues.

Au mois de juillet 2004, le Père Guy Lavallée est nommé administrateur de la paroisse de Saint-Pierre. Après avoir donné une vingtaine de prêtres à la communauté des Oblats, Saint-Pierre-Jolys est heureux d'accueillir son premier pasteur Oblat!

ORGANISATIONS FÉMININES

Dès les tout premiers temps de la colonie, l'on remarque, parmi les activités féminines de la paroisse, les **Dames de Sainte-Anne** (1898) qui exercent la charité auprès des malades et des personnes dans le besoin. **Les Enfants de Marie** est un organisme semblable, mais destiné aux jeunes filles. Vers 1940, d'autres organismes voient le jour afin de répondre plus spécifiquement aux besoins créés par la guerre. Ce sont la Croix-Rouge, la Société ambulancière St-Jean et des groupes tels les Fonds de secours aux soldats. Le Comité de santé, l'Unité sanitaire, Les Dames auxiliaires (1948-1975) et la Guilde de l'hôpital (1959-1996) viendront plus tard s'ajouter à la liste des organismes de bienfaisance.

Les Dames auxiliaires ont démontré un dynamisme et un leadership exceptionnels dans la paroisse. Parmi les nombreux projets qu'elles ont initiés, mentionnons celui du Centre récréatif dont elles furent les instigatrices. En effet, en s'alliant les hommes d'affaires, les fermiers et toute la population, le Centre récréatif (1952) devient un